

## « Jonas - Comme un feu dévorant » de Francine Carillo

Réflexions personnelles à partir du livre

### - La Voix, quelle est-elle ?

Ma conscience, mon instinct, un avis éclairé, un événement ?

Un discernement : la voix qui vient d'ailleurs, qui provoque à "se mettre debout", à se risquer, mais est-ce bien cela qu'il faut que je fasse : quitter une situation, une vie pour aller ailleurs, accepter une responsabilité (alors que j'aurais envie de rester tranquille chez moi), prendre une initiative... sortir de mon confort ?

Comme Jonas, malgré le discernement, envie de fuir mes responsabilités, aller en fond de cale pour ne plus entendre, refuser souvent la vérité. Tout comme Jonas, je fuis tout ce qui pourrait me transcender, parce que c'est trop exigeant. Je fuis pour ne pas avoir à changer.

- **Faire un choix** : Jonas fait passer le salut des autres avant le sien. Est-ce un suicide ? Ou un acte d'offrande ? C'est ce que Jésus a fait. Il s'est cependant battu, interrogé toute une nuit, pour, finalement, accepter de mourir.

« *La foi en Dieu ne met pas la vie sous garantie, elle incite au courage de vivre.* » (page 65)

« *Au fondement de toute existence veille un désir qui désire pour nous la vie, un désir qui porte notre énergie à nous libérer des liens qui nous enchaînent.* » (page 55)

« *Il y a quelque part une oreille, une bonté première pour recueillir les larmes et défaire l'enfermement. Il faut parfois aller très loin, très profond dans le sentiment d'abandon, pour rejoindre ce lieu qui offre la naissance qui n'est pas d'un jour, mais de chaque jour.* » (page 73)

### - Ecouter

La présence divine, en ai-je vraiment conscience ? Ai-je vraiment conscience qu'à tous les instants de ma vie, je lui dois une réponse ? Et que j'ai un devoir de responsabilité envers autrui ? (page 59)

Malgré tout, rester debout et risquer. Sortir de ma prison. Aller à Ninive (tout ce que j'ai envie d'éviter), me cogner à l'incompréhension, "endurer les coups et les bleus". Appel à l'inconfortable, à l'incompréhension, avancer pourtant, ne pas désespérer, faire face.

Ne plus culpabiliser : aspirer à autre chose qu'à ce qui détruit, me libérer des liens qui m'enchaînent, savoir dire non.

Accepter tout ce qui se fait de bien et de bon sans que j'y sois pour quelque chose.

- **Discerner** : La décision prise paraît être la meilleure sur le moment. A-t-elle vraiment été la meilleure ?

Il a fallu que je fasse le deuil de quelques années de ma vie, d'une amitié qui me paraissait irréversible. Il y a des regrets, de l'amertume, pas de la colère. Et le repli dans le silence. Qui permet le retournement.

Avec l'aide de Dieu, que je ne renie pas les valeurs qui élèvent. Que je ne réprime pas en moi le sublime. Que je ne sois pas jalouse de ce que peuvent faire les autres et que je n'arrive pas à faire moi-même.

**Une question** : c'est celle qui est posée page 112 :

« *A quoi bon se battre si, à la fin, toute différence entre le saint et le salaud est effacée ? Ne vaut-il pas mieux mourir que survivre dans un monde d'où le mal ne peut être extirpé, dans un monde où il faut composer avec l'abjection et la dénégation de l'humain sur l'humain ?* »

« *La liturgie juive comporte une très belle prière qui demande à Dieu de se lever du siège de la rigueur pour s'asseoir sur celui de la clémence...* » (page 112)

**Le ventre du poisson** : accepter le retrait pour retrouver ce qui est important, pour finir, accepter la mission.

Je me bagarre avec mes ténèbres. Je veux et en même temps, c'est souvent difficile de respecter mon éventuel engagement.

**Faire silence** pour écouter, pour s'écouter, pour lever le pied, faire le point. Totale rupture pour refaire le plein. Dans la détresse ("De la détresse où j'étais, j'ai crié vers Yahvé" Jonas 2,1), se souvenir de Yahvé et le prier ("Tandis qu'en moi mon âme défailait, je me suis souvenu de toi" Jonas 2,8). Ce n'est qu'après la prière de Jonas que Yahvé a parlé au poisson.

Jésus a eu besoin d'aller à l'écart, il y invite ses disciples : « *Venez à l'écart, dans un lieu désert et reposez-vous un peu.* » (Mc 6.31)